L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 JUILLET 1863

BUREAUX: No. 73 rue de Chartres, Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 8 JUILLET.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par G. Leaumont, à son magasin d'encan rue de Chartres—chaussures, habillements, &c.
Par D. E. Morphy, à l'entrepôt Fisk, rue Tchoupitoulas—4,458 sacs de gros sel de Liverpool.
A onze heures, dans la rue Poydras, No 74—farine.
Par H. H. McLean, à onze heures, dans la rue Gravier, No 64—meubles, argenterie, plaqué, gravures, &c.
Par R. Scott, à onze heures, au coin des rues Melpomène et Camp—meubles.
Par Hoffman & Marks, à dix heures, dans la rue de Chartres No 41—marchandises sèches, vêtements et linge pour messieurs.
Par R. T. Montgomery, à 4½ heures, au poteau 34, 3e District—maïs, foin, sel, charbon et farine.

Proclamation du gouverneur Curtin

APPEL DE 60,000 HOMMES DE MILICES EN PENNSYLVANIE.

Pennsylvanie.
Au nom et par l'autorité de la Communauté de Pennsylvanie.
ANDREW CURTIN,
Gouverneur de ladite Communauté
PROCLAMATION.

L'ennemi avance en force dans la Pennsylvanie. Il a une forte colonne à 23 milles de Harrisburg, et d'autres colonnes sont en marche à travers les comtés de Fulton et d'Adams, et l'on ne peut plus douter qu'une formidable invasion de notre Etat ne soit en voie de progrès.

Les appels déjà faits aux volontaires des milices n'ont pas reçu une réponse aussi satisfaisante que la crise l'exige.

En conséquence je lance cette proclamation, faisant un appel de 60,000 hommes qui devront venir promptement défendre l'Etat. Ils seront enrôlés au service de l'Etat pour une période de 90 jours, mais ne seront requis de servir qu'autant que la sécurité de notre population et l'honneur de notre Etat l'exigeront.

Ils se réuniront aux endroits qui seront désignés dans l'ordre général que lancera aujourd'hui l'adjudant général de la Pennsylvanie, ordre qui donnera les détails des arrangements à prendre pour l'organisation, l'habillement, la subsistance, l'équipement et l'approvisionnement de ces troupes.

Je ne vous ferai pas l'injure de vous adresser des appels inflammatoires. Un peuple qui manque de cœur pour défendre son sol, ses familles et ses foyers, n'est pas digne d'être compté parmi les hommes.

N'écoutez pas les conseils de personnes mal intentionnées s'il en est parmi vous, montrez vous ce que vous êtes: une race libre, loyale, animée, brave et vigoureuse.

Ne subissez pas la honte de laisser le soin de votre défense aux citoyens des autres Etats.

En défendant le sol de la Pennsylvanie, nous contribuons à soutenir le gouvernement national et à témoigner de notre fidélité à la cause nationale.

La Pennsylvanie a, jusqu'à présent, toujours répondu promptement à tous les appels faits par le gouvernement fédéral, et je vous demande de ne pas oublier que l'ennemi qui frappe notre état dirige ses coups à travers notre désolation à l'existence de la République.

Nos habitants sont pillés et chassés de leurs foyers simplement à cause de leur loyauté et de leur fidélité aux institutions libres.

Peuple de la Pennsylvanie! Je vous dois toutes mes facultés, mes travaux, ma vie! Vous devez à votre pays vos services et vos efforts prompts et zélés. Le moment est venu où nous devons tomber ensemble pour la défense de notre Etat et le soutien de notre gouvernement. Remplissons notre devoir de façon à ce que la postérité ne rougisse pas de nous. Accourez cordialement au secours de notre noble Etat, maintenez votre honneur et votre liberté.

Donné, etc., le 26 juin 1863.
A. G. CURTIN.
Par le gouverneur; ELI SLIFER, Sec d'Etat.

COMBAT DE CAVALERIE PRES DE MEMPHIS.

Les fédéraux repoussés.
(Dépêches spéciales au Louisville Journal)

Cincinnati, 23 juin.

Une dépêche spéciale à la *Gazette* de Cincinnati, datée du 20 juin, de Memphis par Cairo, 21, dit que depuis l'arrivée de l'*Edward Walsh* il n'y a pas eu de bateau venu d'en bas. Hier, il y a eu un grand combat de cavalerie près de Horn Lake, à douze milles au sud de cette ville. La force de notre côté se composait du 5e régiment de cavalerie de l'Ohio, qui a rencontré une force rebelle très double de la sienne. Nos hommes ont été forcés de battre en retraite après avoir [illegible] bien lolo. Il circule aujourd'hui le bruit assez vague que nous aurions des combats dans une ruse presque à tout moment. Personne, naturellement, n'y ajoute foi à ces bruits, excepté les gens qui sympathisent avec la rébellion. Une grande force de rebelles est représentée comme étant près de cette ville, dans l'Arkansas; mais ce sont là des rumeurs seulement. La formalité du serment est finie; plus de onze mille habitants ont satisfait à l'ordre et se sont fait inscrire comme citoyens loyaux.

Incursion dans l'Est-Tennessee.

(Extraits du *Mississippian* du 2 et du *Mobile News* du 29)

Une force fédérale a détruit les ponts à Mossy Creek et s'est échappée à travers les montagnes. Le *Knoxville Register*, du 25 juin, dit:

L'ennemi a été poursuivi de si près par le colonel Scott qu'il a brûlé leur bagage d'artillerie, abandonné leurs canons et presque tous leurs chevaux, mais ils ont perdu peu de prisonniers. Ils ont traversé dans la soirée du 22, à Childer's Gap. Le capt Scott a été tué dans une escarmouche sur la rivière Powell.

Capture de l'expédition de Brookhaven

Des dépêches officielles confirment le rapport de la capture de la force fédérale qui s'est portée tout dernièrement à Brookhaven, Miss. Ils ont été poursuivis par une force de citoyens et après un court engagement ils se sont rendus. Ils ont été conduits à Brookhaven le 29.

Le *Mobile Register* du 29 dit:

Le nuage de la bataille s'est abaissé encore soudainement dans le Tennessee. Rosecrans s'est réveillé et les escarmouches qui ont lieu sur le front des lignes indiquent l'approche d'un autre conflit. Que prétend faire Rosecrans? se prépare-t-il à aller au secours de Washington sous le nuage de poussière qu'il élève devant lui? Ou veut-il battre Bragg avant que Lee batte Hooker, pour être à même de lui envoyer à toute vapeur un de ses corps? Il y a une nouvelle vie de répandue quelque part. La politique de Rosecrans a été bien marquée jusqu'à présent. Elle consistait à surveiller et attendre les événements. Il savait que Grant livrait sa bataille sur les bords du Mississippi et le meilleur service qu'il pût lui rendre était de retenir Bragg et de l'empêcher d'aller renforcer Johnston et Pemberton. Il est fort intéressant, en conséquence, de rechercher ce qui a pu changer ses plans. Nous regardons le mouvement de Rosecrans comme hautement significatif. En attendant, si son but est de livrer bataille, le général Bragg est tout à fait d'humeur à l'accepter. Nous avons la confiance que la grande armée du général Buckner dans l'Est Tennessee pourra se concentrer à temps pour y prendre part.

EFFET PRODUIT A NEW YORK PAR L'INVASION DE LA PENNSYLVANIE.—Le prix du charbon a haussé d'une piastre par tonneau en un jour, par suite de l'invasion de la Pennsylvanie et l'on craint qu'il s'élève bientôt beaucoup plus haut, car les communications avec les mines de charbon peuvent être sérieusement interrompues et les mines elles-mêmes peuvent être détruites. (*New York Herald*)

EUROPE.

REVUE.

On attendait à Paris et à Londres la réponse du gouvernement autrichien, invité, comme on sait, à donner son adhésion au programme rédigé par M. Drouyn de Lhuys, d'accord avec l'Angleterre.

En attendant que cette réponse soit connue, la presse britannique, persistant dans son attitude, ne croit pas à l'efficacité des démarches diplomatiques. La guerre lui paraît inévitable, bien qu'elle n'exprime pas cette opinion d'une manière formelle. Le dernier discours du comte Russell n'était pas, il faut bien le reconnaître, de nature à dissiper les appréhensions.

"Nos diplomates, dit le *Daily News*, sont très inquiets, et avec raison, pour la paix de l'Europe qui périclite en vérité. Nous espérons que la [illegible] n'augmentera pas les chances d'une guerre générale, mais tant que [illegible] en armes le danger existe, et nous ne voyons pas ce qu'on appelle les [illegible] par les gouvernements [illegible] rien qui puisse faire finir cette guerre."

Le *Morning Post* parle dans le même sens dans un nouvel article dont nous n'avons que le résumé télégraphique.

Ce journal semble d'abord prendre à tâche d'excuser le gouvernement d'avoir perdu son temps à négocier. Il déclare ensuite que l'Angleterre prendra dans tous les cas une part décisive à la solution de la question polonaise, car il [illegible].

Le gouvernement, ajoute le *Morning Post*, est obligé d'épuiser tous les moyens diplomatiques avant d'employer les mesures extrêmes. Quand ces moyens diplomatiques seront épuisés, la question sera délivrée de nombreuses difficultés et elle se présentera sous un autre aspect.

"La France en est en parfait accord avec la presse britannique en ce qui concerne les négociations diplomatiques. La question restera posée dans toute sa gravité et se fera pesante [illegible] les Polonais auront les armes à la main, ils ne sont pas disposés à les déposer, et on peut être certain qu'ils [illegible] aux propositions d'armistice [illegible]."

La guerre continue avec acharnement dans toute l'étendue de la Pologne jusqu'au Dniéper, et une lettre de Cracovie assure que les détachements insurgés sont au nombre d'au moins un millier. Ces différents corps livrent aux Russes des combats journaliers, et l'avantage leur reste dans la plupart des rencontres.

C'est maintenant contre les conseils municipaux que le roi Guillaume s'occupe à guerroyer. Ces conseils ont le tort, impardonnable aux yeux de sa majesté prussienne, de mettre la Constitution au dessus du droit divin des Hohenzollern; ils vont même jusqu'à protester contre l'ordonnance du 1er juin et à voter des félicitations à une chambre que le roi, dans sa sagesse, a mise en interdit.

Ordre a donc été donné au ministre de l'intérieur de mettre à la raison tous les conseillers récalcitrants et de les soumettre à une étroite surveillance. Tel est le but d'une circulaire du comte Eulenbourg, publiée le 8 par le *Moniteur prussien*.

Un système complet de persécution politique, de taquineries administratives, de vexations de toute sorte règne d'une extrémité à l'autre du royaume. Les Prussiens sont un peuple patient; ils l'ont assez prouvé; mais le roi Guillaume devrait savoir qu'il n'y a rien de plus dangereux que de pousser à bout les gens patients et flegmatiques.

"Il est consolant dans ces circonstances, dit une correspondance de Berlin, de voir l'attitude pleine de bon sens de notre population ouvrière. Pas de révolte, disent-ils, puisque les révoltes ne serviraient que la cause des féodaux. Respectons la loi et faisons notre devoir; mais qu'au dernier moment, le peuple entier se lève comme un seul homme pour sauvegarder son droit."

Le *Morning Post*, qui connaît bien le caractère allemand, pose cette question: Comment tout cela finira-t-il? Et il n'hésite pas à répondre que la tempête gronde, qu'évidemment elle approche; qu'on ne sait pas quand elle éclatera, mais qu'elle éclatera certainement, et que la question se videra qu'à coups de fusil.

Les journaux italiens sont tout au récit des fêtes qui viennent d'avoir lieu dans les provinces pour l'anniversaire de la proclamation du Statut et celui de la bataille de Magenta.

La *Presse* de Vienne croit savoir de bonne source que la convention militaire projetée entre la France et l'Italie, pour la répression du brigandage, aurait stipulé la formation d'un corps auxiliaire italien qui, dans certaines éventualités, serait joint à l'armée française.

Le bruit avait couru à Venise qu'une amnistie étendue allait être accordée à la Vénétie. Les journaux de Vienne démentent malheureusement ce bruit.

Le parlement anglais a été officiellement informé que l'élection du prince Guillaume de Danemark comme roi de Grèce avait été reconnue par les puissances, lesquelles venaient de recevoir notification de l'abandon prochain par l'Angleterre du protectorat sur les îles Ioniennes.

CHRONIQUE LOCALE.

—S. Hamilton a été traduit devant le juge sous prévention d'avoir tenu des propos séditieux. On l'accusait d'avoir dit que les Confédérés seraient ici dans dix jours, que les Unionistes seraient pendus et qu'il pendrait lui-même le plaignant, et enfin qu'il était prêt à parier mille piastres que sa prophétie se réaliserait.—Il n'a pas nié avoir tenu ce langage, mais a déclaré qu'il plaisantait. Deux témoins ont fait la même déclaration,—mais l'accusation a soutenu qu'il ne voyait rien de plaisant dans la menace de le pendre au premier réverbère. Le magistrat a partagé son opinion et condamné M. Hamilton à cinquante piastres d'amende.

INTERROGATOIRE.—Gardner et Gilmore, accusés d'avoir des outils de voleurs et d'avoir conçu des projets dans lesquels ces outils pouvaient leur servir, ont subi hier un interrogatoire.

L'officier Long, l'accusateur, a demandé et obtenu que Gilmore fût relâché afin qu'il pût être l'un des témoins de la poursuite.—L'officier Glass a déclaré avoir été présent lorsque les outils furent découverts chez Gardner, qui est tailleur.

M. Long a déclaré qu'il avait été prévenu qu'on devait ouvrir un coffre-fort nuitamment, dans un certain endroit: qu'un autre officier et lui guettèrent les voleurs. Ils virent Gardner, Gilmore et un individu habillé en soldat, mais ils disparurent tous trois en s'apercevant, et se réfugièrent dans le magasin de Gardner où l'on découvrit les articles le lendemain matin.—"Combien d'or Mme Gilmore vous a-t-elle donné?" a demandé M. Field (le défenseur), qui a dit que son but, en posant la question était de prouver que M. Long pouvait être gagné. L'officier a répondu que Mme Gilmore l'avait forcé de recevoir une pièce en or de vingt piastres qu'il avait gardée pour une certaine raison.

M. Siduet a vu l'accusé et d'autres boire dans le café dont il est bar keeper. L'accusé, a-t-il dit, jouissait d'une excellente réputation.

M. Miller Herbert et d'autres, qui ont fait une porte en fer près de la boutique de l'accusé, avaient déposé leurs outils dans une caisse qu'ils avaient laissée derrière la porte.

M. Hall a déclaré avoir entendu M. Gardner parler d'un plan pour commettre un vol dans le St Charles Loan Office et dans un magasin d'épiceries du coin des rues Commune et Carondelet. Gardner et Gilmore avaient fait une clé, dans la boutique de Gardner, pour une porte, près du magasin de comestibles. Le témoin devait l'essayer. Gilmore fournit les outils et Hall une lanterne sourde.

La déposition de Gilmore s'accorde avec celle des témoins précédents. On avait calculé que le travail devait rapporter $90,000.

—La suite de l'interrogatoire a été remise à vendredi prochain.

SUICIDE.—On est venu annoncer hier matin à M. Beach qu'un homme s'était brûlé la cervelle dans la rue Toulouse, No 226, entre les rues Marais et Villeré. Le coroner s'est immédiatement transporté sur les lieux et a pratiqué la levée du corps.

Le défunt se nomme Joseph Denis. Il est né à St-Domingue et avait 83 ans. Il était pauvre, vivait du produit de sa pêche et avait une conduite irréprochable. Ses voisins furent étonnés, hier au soir, de le voir rentrer ivre chez lui.

Entre dix et onze heures, on entendit une forte détonation qui fit trembler toute la maison. Les voisins pénétrèrent dans la chambre: un spectacle horrible s'offrit à leurs regards: le malheureux vieillard était couché sur le lit, ses pieds touchaient le plancher et l'on ne distinguait plus qu'une partie de sa tête. Il y avait, à côté du cadavre, un énorme pistolet de cavalerie. Verdict, suicide.

MORT D'UN VIEUX CITOYEN.—Il n'est peut être personne dans le Deuxième District qui n'ait connu M. François Lafargue, depuis nombre d'années gardien de la Place Jackson. Ceux qui aimaient à le suivre des yeux aux heures où il se promenait, avec son calme habituel, dans les allées du jardin, ne verront plus sa douce et bienveillante figure: il est mort hier de faiblesse.

M. Lafargue a vécu ici sous les Espagnols, sous les Français et sous les Américains. Malgré son âge avancé, il avait conservé toute sa mémoire et quand on s'entretenait avec lui des grandes choses du passé, on le quittait plus instruit qu'on ne l'aurait été après avoir lu les œuvres de bien des historiens.

Il répondait volontiers aux questions et semblait heureux lorsque les détails qu'il donnait paraissaient intéresser ses auditeurs. C'est lui qui, le premier, a hissé le drapeau américain sur le sol de la Louisiane en 1803.

M. Lafargue est né à St-Domingue et avait quatre vingt ans.

COUR PRÉVÔTALE.—*Mardi matin.*—Eliza Crane, qui avait volé de l'argent à un homme, chez des voisines, a été condamnée à trois mois de prison.

Le magistrat a envoyé, à la geôle de police, pour soixante jours, l'esclave Toutout déclaré coupable d'avoir volé une quantité de robes à des nègres, à raison de trois piastres la robe.

G. Haas, ayant résisté à M. Brooks, constable, dans l'accomplissement de ses devoirs, a dû acquitter une légère amende.

P. McGee que sa femme accusait de la maltraiter et de boire son bien, a été mis à l'abri de la tentation. Il restera deux mois en prison.

Isaac, nègre, qui n'avait pas de passe et était armé d'un revolver, a été condamné à vingt piastres d'amende ou à l'emprisonnement. Son pistolet est confisqué.

R. S. Seward, négociant, que l'officier Seguin accusait d'avoir discuté, d'une manière défavorable au gouvernement, la question d'armer les nègres, a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende.

LA VACANCE DU TRONE DE GRECE

Nous lisons dans l'*Indépendance belge*:

On sait que les trois puissances protectrices de la Grèce ont invité la Bavière à se faire représenter aux conférences qu'elles tiennent à Londres pour le règlement des affaires de Grèce. La cour de Munich a répondu par un refus et elle a déclaré maintenir les termes de sa protestation du mois d'avril. Le second protocole, signé le 27 par les trois puissances, établit en conséquence que, dans un intérêt européen, il y a lieu de passer outre et de pourvoir à la vacance du trône hellénique.

Deux autres protocoles restent encore à signer pour régler l'avènement d'une nouvelle dynastie. Le soin de leur rédaction a été confié à M. le baron de Brunnow, ambassadeur de Russie, et, d'après notre correspondance de Londres, ils seront signés pour jeudi prochain.

L'*Observer* annonce que le prince Guillaume de Danemark accepte la couronne. Le prince Christian, père du futur roi, aurait renoncé à certaines conditions qu'il avait mises à l'acceptation de son fils. Le prince Guillaume se contenterait d'une liste civile modérée, et il irait en Grèce sans aucun entourage étranger.

Les habitants des îles Ioniennes ont envoyé une députation à Copenhague.

☞ L'attention des personnes qui ne veulent plus tenir maison et désirent vendre leurs meubles est appelée sur l'annonce que publie, dans une autre colonne, M. H. Delorme qui désire acheter de bons meubles.

NOUS avons en magasin un stock de vieux vins et vieilles liqueurs de premier choix, comprenant—Eau-de-vie, cognac Rochelle, &c. Whisky d'Ecosse et d'Irlande. Rhum de la Jamaïque, &c. Vins, Madère et Xérès. Champagne Clavet, Oporto, liqueurs de fantaisie, &c.
A vendre par E. J. HART & CO.
rue Tchoupitoulas, Nos 77 & 79.

EDITION D'HIER SOIR.

LES PROCHAINS STEAMERS DE NEW YORK.—Les steamers *Geo. Cromwell* et *Creole* devaient partir le 3 et le *Columbia* le 7 courant de New York, pour la Nouvelle Orléans.

Autres nouvelles de la guerre.

LA GRANDE INVASION EN PENNSYLVANIE.

Bien que nous ayons donné, dans notre édition du matin, les dernières nouvelles de l'invasion des confédérés en Pennsylvanie et dans le Maryland, nous croyons intéressant de reproduire les dépêches des jours précédents, afin de compléter l'historique des événements.

"Harrisburg, 23 juin.

"Il n'y a rien de nouveau de Shippensburg, la dernière station télégraphique de la vallée. L'opérateur de Chambersburg est parti avec quelques correspondants de journaux. Une escarmouche a eu lieu aujourd'hui à environ dix milles de Gettysburg, entre quelques uns de nos soldats et 80 séparatistes; les derniers se sont retirés après avoir perdu un homme.

"Les fédéraux se rabattent sur Carlisle, dont les habitants se préparent à fuir vers Harrisburg. Les confédérés ont coupé les fils télégraphiques à Chambersburg. Ce sont les mêmes forces qui sont venues avec Jenkins.

"M George Law, un des artistes du *Frank Leslie*, est prisonnier à Chambersburg, d'où beaucoup de citoyens se sont sauvés. Les gens du Sud ont poursuivi nos troupes en retraite jusqu'auprès de Green Village: il s'en est suivi des scènes curieuses.

"Les fédéraux sont toujours à Carlisle et sur les hauteurs qui avoisinent Gettysburg. Le bruit court que toute la frontière est remplie de confédérés."

"Harrisburg, 23 juin.

"Mille cavaliers du Sud ont marché tantôt de Chambersburg sur Scotland, où ils ont probablement détruit le pont du chemin de fer. Tout le monde se réfugie à Harrisburg."

"Washington, 23 juin.

"On est sûr enfin que le gros de l'armée du Sud est dans la vallée de la Shenandoah. Le corps de Ewell s'est d'abord ébranlé de Culpeper, puis celui de Longstreet, puis celui de D. H. Hill. Le corps de A. P. Hill n'est allé dans la vallée qu'après que Ewell a remporté son succès de Winchester. Il y a beaucoup de personnes qui imaginent que l'armée du Sud va déboucher par les défilés et marcher sur notre armée, mais ces retards empêcheront sans doute un pareil mouvement; il était possible il y a quelque temps: maintenant il est trop tard.

"Le 1er de la cavalerie du Massachusetts a perdu 161 tués, blessés et manquants dans le dernier combat d'Aldie."

"Baltimore, 24 juin, minuit et demi.

"On a appris ce soir au quartier-général de Schenck, et par d'autres sources, que les forces de Ewell, au nombre de 35,000 ou 40,000 hommes, sont en Maryland, dans la vallée de Boonsboro. Les menaces de nouveau Frederick, et cette fois en force. Il a de l'artillerie, de la cavalerie et de l'infanterie en quantité. Il fait jeter des ponts sur le canal, court le pays, ramasse des provisions, etc...... Ses soldats ont passé au gué d'Antietam.

"Le général Kelly télégraphie que la cavalerie d'Imboden, forte d'environ 3,000 hommes, est à Big Capapon."

"Baltimore, 23 juin.

"On ne croit pas qu'il y ait plus de 17,000 séparatistes dans le Maryland.

"Les fédéraux occupent Leesburg, sur la rive droite du Potomac.

"Les ponts sur l'Opequan, le North Branch, le South Branch, le Patterson's Creek, le County Road, le Grand Cacapon, le Petit Cacapon et Ewell's Creek, du chemin de fer de Baltimore à l'Ohio, ont été occupés par les confédérés; les ponts sont aussi détruits sur un espace de plus de cent milles."

"Harrisburg, 25 juin, 2 h. et demie.

"De longs convois chargés de meubles et de marchandises ne cessent d'arriver en ville. Les fermiers viennent avec leurs chevaux, il arrive aussi un nombre infini d'individus de tout âge et de tout sexe. Six cents noirs sont en route entre Carlisle et ici.

"Les juifs et beaucoup d'autres emballent leurs marchandises pour les faire partir au premier moment. On discute l'opportunité de proclamer la loi martiale pour empêcher tous les hommes valides de quitter la ville. C'est le seul moyen de forcer des centaines de gens, dont l'unique désir est de [illegible] sur la mauvaise fortune de leurs concitoyens, à rester et à défendre la ville.

"La colonne confédérée s'avançait ce matin lentement sur Carlisle."

"Les affaires sont en partie suspendues aujourd'hui. Le transport des marchandises par le chemin de fer central de la Pennsylvanie est temporairement suspendu."

Passage du Potomac par le gros de l'armée confédérée.

LE PLAN DES SÉPARATISTES.

Baltimore, 25 juin.

On annonce que le général Lee a traversé Winchester vendredi. L'armée confédérée tout entière, forte, dit-on, de 100,000 hommes, est en mouvement. Ewell se trouvait lundi à Hagerstown; son corps est parti mardi pour la Pennsylvanie. Les forces de Longstreet se préparaient à traverser le Potomac et devaient se trouver mercredi de ce côté ci.

Voici quel serait le programme des confédérés:

Hill doit occuper Hooker jusqu'à ce que le gros de l'armée du Sud ait terminé ses opérations préliminaires. Les confédérés se dirigeront ensuite rapidement sur le Nord, se fournissant en même temps de chevaux frais, dans le Maryland et la Pennsylvanie. Les séparatistes espèrent s'emparer de Harrisburg presque sans opposition, pour se diriger ensuite immédiatement sur Philadelphie.

L'invasion de la Pennsylvanie.

14 milles à l'ouest de McConnellsburg, 25 juin.

Les Confédérés sont entrés en force à McConnellsburg hier soir à 8 heures.

L'avant garde séparatiste a été rencontrée par le 12ème de cavalerie pennsylvanienne, et une courte escarmouche s'en est suivie. En fin de compte, le 12ème a été contraint de se retirer devant des forces supérieures, après avoir eu trois blessés.

Un régiment de milice, sous le colonel Zink, s'est retiré devant l'avant garde de l'ennemi; mais une compagnie indépendante, sous le capitaine Wallace, a pris position dans les montagnes et a inquiété les confédérés avec un grand succès. Nombre d'entre eux ont été tués; mais nous ne connaissons pas le chiffre exact de leurs pertes. On craint pour la sûreté du capitaine Wallace et de sa compagnie, car il n'a pas reparu. On croit qu'il se sera retiré de l'autre côté de la montagne.

Les séparatistes ont des convois de wagons, et, d'après tous les indices, ils ont l'intention d'occuper la vallée d'une manière permanente.

Mouvements des Confédérés.

Washington, 25 juin.

Le *Republican*, dans un supplément publié aujourd'hui, donne les nouvelles suivantes:

Un gentleman arrivé ici ce matin et qui a quitté Hagerstown hier, mercredi, à 6 heures du matin, dit qu'il a vu le corps d'Ewell, formant l'aile gauche de l'armée de Lee, traverser la ville. La tête de la colonne est entrée à Hagerstown mardi matin et a continué directement sa route en Pennsylvanie. Le reste de la colonne n'a traversé la ville que dans la soirée.

Les forces d'Ewell sont estimées de 20 à 25,000 hommes. Elles n'ont fait que peu de dommages, se contentant de prendre tous les chevaux sur la route.

On disait que Longstreet, qui commande l'aile droite de l'armée de Lee, traversait le Potomac au-dessous de Williamsport. Le corps de A. P. Hill, formant le centre de l'armée de Lee, se trouvait hier entre Winchester et Martinsburg, se dirigeant vers la rivière.

Il résulte, à n'en pas douter, des informations reçues aujourd'hui, que la colonne d'Ewell tout entière est en Pennsylvanie, non loin de Chambersburg.

Le gentleman qui a vu les troupes d'Ewell dit qu'elles sont pourvues d'un grand nombre de wagons, avec l'intention évidente de s'emparer de tous les approvisionnements qu'elles pourront trouver.

Le siège de Vicksburg.

Le général Grant a télégraphié à Washington:

"Près Vicksburg, 18 juin, via Cairo, 23 juin.

"Tout va bien ici. Les forces de Johnston sont à Yazoo City, Brownsville et Clinton. Des déserteurs arrivent journellement et disent que la garnison est à court de rations. Nous perdons rarement un homme maintenant. La santé et la condition des troupes sont tout à fait bonnes.

"U. S. GRANT."

Tennessee Oriental.

Voici le compte rendu officiel de la récente incursion des Fédéraux dans le Tennessee oriental:

"Boston, Kentucky, 23 juin.

"Je suis arrivé ici ce matin à 11 heures. J'ai démoli le chemin de fer de Lexville jusqu'auprès de Knoxville; j'ai fait une démonstration contre cette place. J'ai ensuite enlevé les rails du chemin de fer et suis parti pour Strawberry Plains. J'ai incendié le pont de State Creek, long de 312 pieds, et le pont de Strawberry Plains, long de 1600; j'ai coupé celui de Massey Creek, long de 325 pieds. J'ai pris trois canons, 200 caissons, plus de 500 prisonniers et 1,000 fusils. J'ai détruit du sel, du sucre, de la farine, du maïs, du salpêtre et bien des magasins.

"Mes troupes sont très fatiguées: elles n'ont dormi que deux nuits depuis notre départ de Williamsburg.

"Les forces du Sud dans le Tennessee oriental sont plus nombreuses que je ne l'avais supposé. Je n'ai pas attaqué le pont de London pour des raisons que j'expliquerai. A Massey Creek, j'ai résolu de revenir dans les montagnes, ayant rencontré de grandes difficultés que je n'attendais pas. J'ai trouvé le défilé par lequel je voulais passer bien gardé par de l'artillerie et de l'infanterie; des troupes me suivaient aussi par derrière. J'ai décidé alors de traverser par le défilé de Smith, ce que j'ai fait.

"W. H. SANDERS, colonel commandant."

On dit que Buckner, commandant sécessioniste de Knoxville, a été publiquement censuré par Bragg pour avoir permis au colonel Saunders de brûler les trois ponts dont il est question dans la dépêche du dernier.

NOUVELLES GENERALES.

Une proclamation du gouverneur du New-Jersey a rappelé les milices de cet Etat qui s'étaient portées au secours de la Pensylvanie. La raison alléguée dans ce document est que les services de la milice ne sont pas nécessaires; mais le vrai motif du rappel des troupes du New-Jersey est, dit-on, un désaccord survenu entre M. Parker et les autorités fédérales.

Le *Democrat* de St-Louis croit savoir que M. Yates, gouverneur de l'Illinois, a offert 10,000 hommes à M. Stanton pour repousser l'invasion des sécessionistes. Dans tous les cas, il n'a pas été donné suite à cette offre jusqu'ici.

M. Yates ayant illégalement dissous la législature de l'Illinois, la question doit être portée devant la cour suprême de cet Etat.

Suivant la *Tribune*, le général Hunter doit être envoyé dans le sud ouest pour surveiller l'organisation des régiments noirs qu'a commencée le général Thomas.

C'est le contre-amiral Dahlgreen qui remplacera l'amiral Dupont à Port Royal. Ce choix prouve qu'on veut faire une expérience décisive des canons de 15 pouces et des monitors contre les défenses de Charleston.

Le bruit court à Newbern que deux steamers cuirassés du Sud, assez semblables au *Merrimac*, sont prêts à sortir de Wilmington. Cette ville est, dit-on, parfaitement fortifiée. La misère des femmes et des enfants est extrême dans la partie de la Caroline du Nord occupée par les fédéraux.

Arrestation d'un espion.

Bloomsburg (Pa), 26 juin.

Un espion du Sud a été arrêté à Catawissa. On l'enfermera cette après midi dans la geôle de ce lieu.

Forteresse Monroe, 25 juin.—Quatre déserteurs de l'armée de Wise sont arrivés ce matin à la forteresse Monroe, venant de Yorktown.

Tous les malades qui se trouvaient à Suffolk ont été transférés dans les hôpitaux de Hampton et de la Chesapeake, localités beaucoup plus salubres.

Le steamer *S. R. Spaulding*, capitaine Howes, est arrivé ici cette après midi de Newbern (Caroline du Nord). Le capitaine annonce qu'il n'a pas de nouvelles de ce département.

Les Corsaires.

Nous lisons dans le *Courrier des E. U.* du 25:

Nous avons enregistré hier dans notre postscriptum la prise de trois gros bâtiments et de six schooners par le *Tacony*. Un autre corsaire a brûlé le 20 courant cinq schooners de pêcheurs de la Nouvelle Angleterre, presque en vue des côtes du Massachusetts. Six steamers de guerre, expédiés par M. Welles depuis dix jours, n'ont pu encore rencontrer le *Tacony*.

Le même journal dit dans son numéro du 26:

Le *Tacony* continue ses ravages sur la côte. Samedi il a brûlé le trois-mâts *Bysanthium*, venant de Londres, et le trois-mâts *Goodspeed*, venant de Londonderry. L'un et l'autre de ces navires appartenaient au port de New-York. Deux schooners de pêche de la Nouvelle Angleterre ont en outre été incendiés par le même corsaire.

Le *Bysanthium* était un bâtiment de plus de 1,000 tonneaux: il avait à bord 700 tonnes de charbon. Le *Goodspeed* jaugeait 800 tonneaux.

En moins de six jours, le *Tacony* a brûlé dix-sept navires, et on a relâché plusieurs moyennant des bons payables après la guerre. Le tout presque en vue de terre et en dépit de la multitude de croiseurs expédiés pour le capturer.

Les correspondances de la Havane nous apportent la rumeur d'un combat naval qui aurait eu lieu entre le fameux *Alabama* et le steamer fédéral *Vanderbilt*. Ce dernier se trouvait à St-Thomas, lorsqu'il reçut la nouvelle que l'*Alabama* était entré à Ste-Croix. Il partit aussitôt, et le lendemain on entendit une forte canonnade dans la direction qu'il avait prise. On conclut de là qu'il doit y avoir eu un engagement entre les deux navires, mais rien n'est venu confirmer le fait ni révéler le résultat.

Le télégramme suivant a été adressé au *N. Y. Merchant Exchange*.

Bath Me, 25 juin.—Un pilote de Southport dit que quatre navires de pêche sont arrivés ce matin et qu'ils ont fait le rapport qui suit:

Quarante navires à voiles ont été détruits par un steamer pirate devant le Cap de Sable, hier et le jour précédent. Un navire de Brunswick a échappé au désastre en souscrivant une obligation, et les autres gros navires ont été détruits. Le Brunswick avait beaucoup de passagers, et il a donné avis aux bâtiments qui étaient entrés.

MEXIQUE.

Marche [illegible] français sur Mexico.

Le steamer [illegible] est arrivé hier soir, venant de la Havane et apportant des nouvelles du Mexique, de quelques jours plus récentes que celles que nous avions.

Elles confirment l'évasion du général Ortega et de plusieurs autres officiers supérieurs faits prisonniers à Puebla.

L'armée française se portait sur Mexico, sans avoir aux dernières dates rencontré d'obstacles sur sa route. Marquez ouvre la marche avec un contingent de 7,000 Mexicains, et le général Bazaine suit avec un corps français de 9,000 hommes, que doivent rejoindre deux autres divisions.

Les avis de la capitale continuent à représenter Juarez comme résolu à une résistance désespérée, fallût-il recourir à l'inondation. Un grave dissentiment a éclaté entre lui et Comonfort. Celui-ci, rendu responsable de la chute de Puebla, accuse à son tour le gouvernement d'avoir adopté un mauvais plan de défense. Cette querelle intestine menace de faire revivre les vieilles discordes assoupies depuis quelques mois et pourrait contribuer à amener un changement radical dans la face des affaires.

Nouvelles d'Europe

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du Canada, du City of Cork et du Bremen.

UN NOUVEAU STEAM. REBELLE

Nouvelle de la capture de Puebla.

Le *Canada*, parti de Liverpool le 13 et de Queenstown le 14, a passé le 23 au soir devant le cap Race.

Le steamship *City of Cork*, parti de Liverpool le 12 et de Queenstown le 13, a passé le même jour devant le cap Race.

Le *Bremen*, parti de Southampton le 10 est arrivé à New York le 23 au matin. Les nouvelles qu'il apporte ont été devancées par celles du *City of Cork*.

Les dates sont de deux jours plus récentes.

La séance du parlement du 12 a été sans importance.

Le retour mensuel de la Banque de France accuse une diminution dans l'encaisse de 27 millions et demi et une augmentation de 13 millions dans les billets escomptés.

On a publié en Angleterre des détails atroces sur la piraterie et l'enlèvement d'esclaves par des navires péruviens dans les mers du Sud.

La Bourse de Paris était lourde le 13, à 69 fr. 35 c.

La nouvelle de la prise de Puebla par les français a été reçue avec satisfaction à la Bourse de Londres et les bons mexicains ont haussé de 2 1/2 à 3 1/2 p. 0/0.

L'Empereur Napoléon avait reçu les félicitations de l'Empereur d'Autriche et du roi de Prusse à l'occasion de la prise de Puebla.

Les journaux de Liverpool conseillent une prompte conclusion des hostilités entre la France et le Mexique, pour que le gouvernement français puisse avoir sa liberté d'action dans les questions européennes.

Le bruit courait à Paris, le 12, que des ordres avaient été donnés à Cherbourg, pour suspendre l'envoi de renforts au Mexique; mais les journaux du soir de cette date disent que les ordres relatifs à l'envoi de troupes et de matériel de guerre sont maintenus.

Avant la nouvelle de la prise de Puebla, le 10 juin, le *Constitutionnel* avait publié un article pour mettre le public en garde contre toutes les nouvelles dites mexicaines et provenant de source étrangère, américaine, espagnole, anglaise ou autre. Il dit que le *Moniteur* met sans délai à l'arrivée de nouvelles bi-mensuelles par la voie de St-Nazaire et de Southampton toute la vérité sous les yeux du public que la malveillance s'efforce de tromper et d'effrayer.

Une correspondance adressée au *Galignani's Messenger* dit que des députations arrivent des villes mexicaines qui se sont prononcées pour l'intervention. *Toutes demandent un roi.* Le colonel Dupin s'est grandement distingué dans ses opérations contre les guerillas. Il y avait beaucoup de Garibaldiens à Puebla.

La révolution Polonaise.

Toutes les lignes télégraphiques de Varsovie ont été détruites.

On disait que la note des trois puissances à la Russie, au sujet de la Pologne, serait expédiée le 13 à St-Pétersbourg.

La *Patrie* dit que le gouvernement Russe est disposé à prendre des arrangements avec la Prusse.

Nous donnerons dans notre prochain numéro la dépêche adressée au sujet de la Pologne, par la Porte Ottomane à Khalil Bey, son ambassadeur à St Pétersbourg. Cette dépêche insiste, en termes fort polis, sur la nécessité pour le gouvernement Russe de prendre des mesures de conciliation en vue de la sûreté générale des Etats Européens.

Nouvelles Commerciales.

Marché au coton.—Liverpool 13.—Ventes d'aujourd'hui: 6000 balles dont 3000 pour la spéculation et l'exportation, aux mêmes cotes.

Marché du Havre, 12 juin.—Ventes de la semaine: 4,750 balles. Marché inactif et moins ferme. Nouvelle Orléans, très ordinaire, 300 fr, des bas 275 fr.

Approvisionnement 15,000 balles.

Nouvelles plus récentes,

Extraites du *Mississippian* du 2.

EWELL A HARRISBURG.
Stuart à Fairfax Court House.
REMPLACEMENT DE HOOKER.

Le *Picayune* a reçu un *Jackson Mississippian* du 2 qui contient les nouvelles suivantes.

Richmond 30 juin.—Pas de nouvelles aujourd'hui par les trains du chemin central ou de la rivière York, sauf que les fédéraux sont toujours en force à la Maison Blanche.

On rapporte que plusieurs centaines de fédéraux ont été capturés ce matin dans le comté de New Kent.

Il est arrivé hier soir quatre hommes de la rive orientale de la Virginie. Ils rapportent que toutes les troupes fédérales, sauf un peu de cavalerie, ont été retirées des comtés de Accomac et de Northampton.

Richmond, 30 juin.—Un rapport reçu hier soir dit que Spears, avec 1,200 cavaliers, est parti hier, de la Maison Blanche, pour une nouvelle excursion en prenant la route qui traverse les comtés de King William et de Winchester.

Ewell à Harrisburg.

Un correspondant du *Whig* écrit à la date du 29 que Ewell occupe certainement Harrisburg. Des officiers qui disent venir de là rapportent que la population est très soumise.

L'or a baissé ici de un dollar par suite de l'augmentation des offres. Le vice président Stephens est ici.

On a lancé avec succès le steamer Virginia, la canonnière construite avec les souscriptions des dames.

Les pluies ont dû rendre impraticables les routes sur le bord du Chickahominy.

Opérations à l'ouest du Mississippi.

Un correspondant du *Mississippian* écrit à la date du 23 que le général Price est certainement en marche et doit être près de Héléna, et que Kirby Smith masse ses forces à Milliken's Bend.

Le *Mississippian* du 2 dit qu'il a reçu avis par une source sûre que Price a occupé Héléna le 29 juin.

On lit dans l'*Examiner* du 23 juin:

Le Président a reçu hier du général Johnston un télégramme annonçant que Richard Taylor, qui commande une division sous Kirby Smith, a pris possession de Milliken's bend. La dépêche ne dit pas qu'il y ait eu de bataille.

Bruits de mouvements militaires.

Richmond, 1er juillet.—Le *Petersburg Express* d'aujourd'hui dit que le bruit de l'occupation de Harrisburg et de York par les troupes confédérées n'est pas confirmé, mais qu'il a tout lieu de croire qu'il est fondé. On y croyait à la forteresse Monroe, et on y ajoutait également foi à bord du bateau parlementaire. Nous avons reçu, d'une source digne de toute confiance, une dépêche annonçant que le fait de l'occupation des deux villes ci dessus mentionnées est positif.

Selon un autre bruit apporté par le bateau, Hooker aurait été remplacé par Meade.

Stuart à Fairfax Court House.

Quartier Général, Division de Cavalerie, 27 juin 1863.

Général,—J'ai pris possession de Fairfax Court House ce matin, à 9 heures, et me suis emparé d'une grande quantité de vivres. Le principal corps d'armée de Hooker s'est dirigé vers Leesburg, à l'exception de la garnison d'Alexandrie et de Washington, qui s'est retirée en deçà des lignes de défense.

J. E. B. STUART, Major général.

Mouvements dans le Tennessee.

Combat à Hoover's Gap et à Liberty Gap.

Des passagers arrivés par le convoi d'hier après midi, nous annoncent que les brigades de l'armée de Rosecrans ont attaqué mercredi, les brigades des généraux Bate et Liddell qui occupaient les Gaps (défilés) de Hoover et de Liberty. Nos hommes ont tenu tête à l'ennemi jusqu'à ce que leurs munitions fussent épuisées et ils ont alors battu en retraite.

Les mouvements indiquent que toutes les forces de l'ennemi avancent: il pourrait en résulter bientôt une bataille rangée.

[*Chattanooga Rebel* du 27 juin]

Législature de la Caroline du Nord

Message du gouverneur Vance

Raleigh, Caroline du Nord, 30 juin.—La Législature s'est réunie aujourd'hui en session extraordinaire, à midi. Un quorum était présent, le message du gouverneur Vance a été lu. Les deux Chambres se sont ajournées à demain, à 11 heures. Le gouverneur Vance recommande que des mesures soient votées pour le maintien de la reconnaissance de tous les nouveaux billets du Trésor confédéré portant intérêt, sans distinction de date d'émission. Il regarde l'action de la Législature virginienne et des Banques de Richmond, bien que patriotique, comme très malheureuse et tendant à déprécier la circulation encore davantage. Il dit qu'on ne pourrait porter un coup plus mortel à notre crédit qu'en répudiant notre circulation et qu'il [illegible] que la Caroline du Nord déshonorer l'argent payé à ses citoyens pour leur assistance et aux soldats pour leur salaire.

Si une sorte de billets confédérés est bonne, tous sont bons, puisque le même honneur est engagé pour leur rachat. Il réfère la Législature aux communications produites par le trésorier du Trésor. Il recommande aussi la modification des lois de la milice, pour faciliter la levée et l'équipement de 7000 hommes que lui a demandé le président. Il recommande qu'on élargisse le cadre des exemptions. Il demande une protection convenable pour la communication du trésorier d'Etat. Il passe en revue la condition financière de l'Etat et suggère que la collection de la taxe d'Etat et de la taxe confédérée soit suspendue.

Cour Suprême de la Caroline du Nord

Raleigh, 30 juin.—La Cour Suprême de la Caroline du Nord a décidé hier qu'un homme qui a fourni un remplaçant, âgé de 39 ans, en juillet 1862, quand les hommes de 40 ans avaient été appelés, ne sont pas sujets à la conscription maintenant.

Arrivée de prisonniers.

Richmond, 1 juillet.—Le bateau sous pavillon parlementaire, est arrivé à City Point hier, avec 850 prisonniers de guerre, 10 prisonniers politiques et 5 dames. Le bateau apporte la nouvelle que les troupes confédérées occupent Harrisburg et York. Pas de détails. Un déserteur dit que la force fédérale à White House est de 10,000 hommes et qu'on attend encore des renforts avant de tenter un mouvement contre Richmond.

Marié, le 2 juillet, à Madisonville, par le Père M. Guirand, Mme veuve L. J. HUARD à Mr. JAMES WILLIAM HENNMAN, tous deux de cette ville.

Décédée, hier, à 1 heure P. M., à l'âge de 72 ans, Madame ROSIETTE PRADERES, née au Cap, île d'Haïti. Ses amis, ceux de ses petits enfants Oscar Orillon et Rosella Deberque, ainsi que ceux de V. E. Macarthy, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures précises. Le convoi partira du No 113 rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.

ATTENTION.

☞ M. H. McLean, encanteur, vend des meubles, de l'argenterie plaquée, des gravures françaises, &c., dans la rue Gravier, No 64.

☞ M. R. Scott, encanteur, vend des meubles ce matin, à onze heures, au coin des rues Melpomène et Camp.

☞ L'attention des marchands et des spéculateurs est appelée sur les 4,458 sacs de gros sel de Liverpool que M. D. E. Morphy encanteur vend, ce matin, à 10 heures, à l'entrepôt Fisk, rue Tchoupitoulas, entre les rues 1re et 2e, 4e district.

☞ M. R. T. Montgomery, encanteur, vend, aujourd'hui, mercredi, 8 du courant—A 4 heures et demie, au poteau 34, 3 District, maïs, farine, foin, sel, charbon &c —à midi, à la Bourse des marchands, rue Royale, prises de prix, actions de Banques et autres actions.—Voir aux annonces.

BEURRE—150 fréquins beurre jaune nouveau, de choix, Goshen de New-York.
FROMAGES—250 caisses fromages State et de l'Ouest, nouveaux et de choix.
En magasin et à vendre par FRED. DEL BONDIO, Rue Lafayette, Nos 28 et 30, encoignure Commerce.
8juillet—14f

Tabac en feuilles.

UN bon assortiment de tabac du MASON COUNTY du Maryland. Ce dernier tabac pèse environ huit cents livres nettes par boucaut.
A vendre par THOMAS K. PRICE, Rue du Camp, No 59, au premier.
26 juin—1m

INJECTION RICORD.

CETTE PREPARATION est la seule employée par le Docteur RICORD, toutes les fois que la maladie est récente.
Les écoulements simples sont guéris en quelques jours.
A vendre par E. GAUDOZ, Encoignure Conti et Bourgogne.
17 juin—

$1000 de récompense.

LA susdite récompense sera payée à quiconque me donnera des renseignements qui feront condamner la ou les personnes qui ont mis ou fait mettre le feu à la bâtisse occupée par MM. Dessommes Frères au coin des rues Canal et Chartres, dans la nuit du 29 ou le 30 (au matin) du courant. La somme sera payée, aussitôt après la condamnation, par JOHN YOUENES, Rue Ste Anne, No 46.
1 juin—

MAISON A LOUER.

Une jolie maison de résidence avec citerne, water-works, &c, et située dans un quartier fort agréable de la ville, rue St-Anne, entre Villeré et Robertson. Le prix du loyer sera très modéré. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de l'ABEILLE.
3 juin

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT,
Chirurgien-Dentiste,
107, rue Royale, en face de l'hôtel St-Louis,
Continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
[Réduction de prix à cause de la durée des temps.
3 juil—1m

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Mardi soir, 7 juillet, 5 heures P. M.

SUCRE ET MELASSE—La plus grande partie du stock est retirée du marché dans l'espoir de prix beaucoup plus élevés. Quelques petites ventes de sucre de seconde main ont eu lieu à 10 ¾ cts le fully fair nouveau et 11c le vieux prime.

TABAC—Il s'est vendu, il y a plusieurs jours, au commerce de la ville 8 boucauts de vieux Mason County de [illegible] à 33c la livre.

FARINE—Il s'est vendu 400 barils d'extra à des conditions qu'on ignore. Les lots de superfine en gros, peuvent, cependant, être côtés à $10 25 et l'extra à $11 75 à $12 25 le baril. Détail $10 62½ à $10 75 la superfine et $11 75 à $12 50 le baril.

FOURRAGE—1600 sacs de maïs blanc et jaune venant d'arriver ont été pris par le gouvernement à $1 70 le boisseau. Un lot de 180 sacs de maïs blanc a été vendu à $2 le boisseau, un petit lot d'avoine à $1 95 100 balles de foin à $48 le tonneau et 100 sacs de shorts à $2 50 les 100 livres. Détail $2 le boisseau d'avoine, $2 25 le boisseau de maïs, $55 le tonneau de foin et $3 50 les cent livres de son.

—Ventes à l'encan aujourd'hui: 5 demi barils de canneberges à $2 90, 5 barils de riz à 4¾, 5 caisses amidon à 5cts, 14 boucauts jambons avariés à 5½ à 7c, 6 barils maquereaux avariés à $1 50, 20 barils pieds de cochons avariés à 2c, 3 barils whisky à 93c, 1 demi baril genièvre à $1 20, 10 caisses cigares d'Allemagne à $1 10 la caisse, 20 caisses fromage à 8c, 15 demi barils pots couverts à 2¼c la livre, 20 caisses café moulu à 3c, 30 caisses savon à $1 35 à $1 60, 2 barils eau de vie à $1 et 2 grosses de tabac à fumer à $3 60 la grosse.

Marché monétaire de New York.

Le "Shipping and Commercial List" que nous avons reçu avec nos autres journaux de New York, annonce, dans son bulletin financier du 27, que les opérations commerciales ont eu d'une importance secondaire depuis que les forces confédérées ont envahi le Maryland et la Pennsylvanie. La hausse qui s'est déclarée dans l'or et le change étranger, continue le journal, ont accéléré le mouvement dans les cercles commerciaux et les affaires ont été plus considérables depuis trois jours bien qu'on ne puisse pas dire qu'il y ait une activité générale.

Le marché monétaire était serré à la date du 27, mais on prêtait volontiers à 6 pour cent pour des garanties de première classe. L'incertitude de l'avenir rendait les capitalistes fort circonspects.

Les bons du gouvernement avaient été quelque peu irréguliers. Les coupons 6's de 1881 s'étaient vendus à 9¾ pour cent de prime mais étaient tombés à 9¼. A la clôture:

E. U. 5-20 6s		pair
Bons "Treasury Notes" 7 3-10	106	@ 106½
Cert d'ets de douze mois	101	@ 101¼
do nouvel intérêt en monn. courante	98	@ 98½
6s Coupons de 1881	109	@ 109½
do enregistrés (ex. int)	104	@ —
"Fives" de 1871 et 1874	99½	@ 100
Or américain	144½	@ 144¾
Argent do	135	@ 136

—Voici un tableau des exportations (non compris les espèces) de New York dans la semaine expirée le 23 juin et depuis le 1er janvier

	1861.	1862.	1863.
Total, pour la sem	$2,304,981	$2,016,380	$1,549,182
Rapporté antérieur	61,247,6[illegible]	57 9[illegible],3[illegible]6	85,6[illegible] 9[illegible]6
Depuis le 1er janv.	$63,556,569	$59 9[illegible] 7[illegible]	$87 551,108

—Nous donnons plus bas l'exposé des Banques des trois principales villes de l'Union pour la semaine.

	Prêts.	Dépôts.	Espèces.	Circulat
N.Y. 20 juin	$177,083 2[illegible]5	$157 021 [illegible]61	$3[illegible],3[illegible]4,[illegible]	$6 120,252
Bos 22 "	73 350 [illegible]71	31,[illegible]5 79[illegible]	7 [illegible]97,0[illegible]7	7,34[illegible],146
Phil. 22 "	37 2[illegible]9 [illegible]6	3[illegible]	4 3[illegible]6,741	2,[illegible]9 ,115
Total	$2[illegible]7 [illegible]3,362	2[illegible]9,77[illegible]	5[illegible],[illegible]67 9[illegible]7	6,[illegible]60,[illegible]1
Sem passée	29[illegible],364,307	2[illegible]2 877 7[illegible]0	49,971,758	16 0[illegible],764
L'an. der	2[illegible]4 1[illegible],6[illegible]7	17[illegible] 8[illegible] [illegible]7[illegible]	41,[illegible] 5[illegible]	17,3[illegible]3,0[illegible]3

—Le change étranger a baissé avec l'or. Les Sterling Bills se sont vendus, jeudi à 158½, mais sont tombés plus tard à 158. Les transactions des trois jours ont eu lieu aux taux suivants: Traites sur Londres, 150 1/2 à 15[illegible], sur France, 3 60 à 3 [illegible]5; sur Anvers, 3 60 à 3 56¼; sur Amsterdam, 59 à 6[illegible]; sur Hambourg 52 à 6[illegible]; sur Brême, 115 à 1[illegible]4; sur Frankfort, 59½ à 60 ½; Thalers, 1[illegible]4 à [illegible].

Ces nouvelles ont eu ici une influence considérable en faveur des détenteurs d'espèces et de change étranger, mais il ne s'est fait aujourd'hui rien qui puisse justifier un changement dans ces taux, nous reproduirons donc [illegible]. Change à vue sur New York 1 1/2 à 2 pour cent de prime pour les billets du Trésor et 2 à 3 et 5 pour cent de prime pour les billets de banques et de ville—Sterling, [illegible]; Francs, 3 35 à—; Or, 48 à 52 pour cent de prime; argent, 38 à 42.

Rien dans les actions, les bons ou les garanties spéciales.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 6 juillet 1863

Arrivé hier, 43 bœufs 6 cochons, et 60 veaux. Vendu, 43 bœufs, 10 cochons et 50 veaux. A vendre, 77 bœufs, 50 veaux, 250 moutons, 60 cochons et 2 vaches.

Bœufs, 1re qualité, par livre, net	2[illegible] cts.
" 2e " " "	20
" 3e " " "	15
Veaux, 1re qualité, par tête	$25 @ 30
" 2e qualité, par tête	$20 @ 25
Cochons, par 100 livre gr.	$13 @ 15 [illegible]
Moutons, suivant la qualité, par tête	$6 @ $10
Vaches à lait, par tête	$75 @ $125

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans,

EXPEDIES HIER

Navire Lisbon, Currier, New York.
Barque Minnesota, Watson, Philadelphie.
Barque P. R. Hazeltine, Cunningham, Boston.
[illegible], Alma, New York.
Goélette Rosa, Gaspard, [illegible].
Goélette Geo Darby, [illegible], New York.

ARRIVES HIER

Steamship transport Exalt, Stateburg, New York, via Port Royal.
Barque [illegible] Welles, Bunker, Boston.
Brick J H Kennedy, Smith, Philadelphie.
Goélette Everline, Langmaid, Philadelphie.
Goélette B C [illegible], Philadelphie.
Goélette D C [illegible], Deusch, McCall Flats
Goélette [illegible], Plaquemine.

Montant le fleuve.

Barque Tremont, [illegible], Philadelphie.
Goélette Meta Law, Amesbury, Boston.

A LA QUARANTAINE.

Goélette Volunteer, Matamoros.

☞ Pour les exportations et les importations voir la partie anglaise.

NOURRICE.

ON demande une bonne nourrice bien recommandée. La préférence sera donnée à une dame sans enfant. S'adresser au No 157, rue de Canal. 8juil—3f

Importation directe de Papiers.

A LA PLUME DE BRONZE,

REÇU DE PARIS, par le navire Transit, de Bordeaux:
Un assortiment complet d'APPRETS DE PAPIERS POUR FLEURS ARTIFICIELLES.
Cet article a manqué sur place depuis longtemps. MM. les fleuristes trouveront donc le moyen de se réassortir.
A vendre en gros et en détail.
Reçu par le même navire:
200 rames PAPIERS DE POSTE FRANÇAIS, assortis de couleurs et de qualités.
Un grand choix de MODELES DE DESSIN ELEMENTAIRE; figures, paysages, mécanique, architecture, lettres d'enseignes etc.
129 feuilles PAPIERS GELATINES CHROMO-LITHOGRAPHIQUES de toute beauté, pour boîtes de fantaisie, &c.
Reçu par le "Créole":
Papier écolier, papier Manille, papier bleu foncé pour fabricants de cigares, papier pour journaux, papiers de couleurs, glacés; plumes, crayons, encres, enveloppes, albums photographiques et pour dessin, etc. etc.
F. BOUVAIN profite de cette occasion pour assurer sa nombreuse clientèle qu'il continuera à faire tous ses efforts pour tenir son magasin de "A la plume de bronze" aussi assorti que possible, et qu'il se chargera de procurer à ses clients tout article de papeterie ou de fournitures de bureaux qu'ils pourraient désirer spécialement, soit du Nord, soit d'Europe.
FRANCIS BOUVAIN.
A la "Plume de Bronze."
20 juin—15 82, rue Bourbon, entre Bienville et Conti

CONSULAT DE FRANCE,
Avis mensuel—Juillet 1863.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Adolff, Pierre; Audrieu, Arnaud; Authoine, S; Brisset, Charles; Barbé, Etienne; Brun, de Montpellier; Blais, Joseph; Berthier, Docteur; Bruea, Justin; Bocu, Michel; Barbier, les héritiers; Cavalier, Henri; Chiffet, Firmin; Chitard, Elisa Mlle; Chataignier, Jean, menuisier; Cou on, Charles; Cathelat, Justin; Cou on, Justin; Chopin, Benjamin Ferd.; Crace, Alexis et Félix; Castaède, Joseph; Chenaud, Edouard; Dils, Bernard; Dol, Victor Etienne; Dessendes, Henri; Dressen, Joseph; Duncan, Kennedy; Darmuth, J; Duchein, Damien; Datot, E prof. d'équitation; De Loungré, Fitz Gerald; De Thier, Mlle; Decker, Henry; Denis, Mme, née Madeleine Papin; Damas, Jean Pierre; Ducreux, François; De Mailly, Jean François; Détroit, Eusèbe; Duclos, march de meubles; Douroux, Gabriel; Froment, Jacques; Fos, Bernard; Fiquet, Jules; Fuoh, Pierre; Fortier, Guillaume Napoléon; Grier, Joseph.

Gaillet, Auguste; Grapin, Simonin Mme; Grapin, Etienne; Guerre, Mme veuve; Golle, Joséphine Mlle; Gancien, Bauger; Javet, Hippolyte; Jodeau, Louis; Jamey, Anatole; Jelerin ou Telerin, Henri; Kerr, Anne Jeanne Mlle; Koebelin, Frédéric; Lenouraut; Lascourèze, Jean; Laporte, Jean Baptiste; Ladrix, Paul; Lacaron, Jean Marie; Levée, Rosalie; Landreau, Sébastien; Lefoulon, Louise Mlle; Lacalinière, Chérat père et fils; Maury, Julien, les époux; Meuier, Jules; Maubouis, Jean, charpent.; Martischang, Clémence Mlle; Mirbère Louis; Mathieu, Pierre; Martin, de Bellerays; Ouvière, Godefry et Bapt.; Pavie, Charles Mme née Marie Rombach; Pique, Joseph; Perriseau, Gabriel; Pelletier, Charles; Pujas, Mme née Engelsbein; Pecantet, S; Rousché, Pierre; Rauzet, Auguste; Rossevaler, Antoine; Rothfot, Félix; Sarriguy, Jean Baptiste; Tousset, Bertrand; Valrrie, coiffeur; Wetzel, Ernest; Yvoiz, Charles.

La chancellerie du Consulat de France, située encoignure des rues Magasins et Natchez, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1juil

Chemin de fer Pontchartrain.

Prix—25 cents seulement, aller et retour, le même jour.
Arrangements de Printemps et d'Eté.

A partir de SAMEDI, 28 MARS 1863, les convois partiront comme suit:

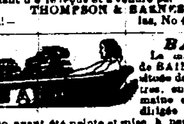
DE LA VILLE.	DU LAC.
4½ hres A. M. chars à chev.	5 hres. A. M., chars à vap
5½ " chars à vap.	7
7½	8½
9	9½
10½	11½
Midi	1 P. M.
2 heures P. M.	2½
3	3½
4	4½
5	5½
6	6½
7	7½
8	[illegible]

Les chars à vapeur s'arrêteront, sur avis suffisant, à la station de Gentilly. Prix, 15 cents aller et retour. Les personnes qui désirent être débarquées à la Station doivent en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.—25 mars G. PANDELY, Surintendant

M. VICTOR DUBOIS

A l'honneur d'informer ses clients et le public en général, qu'il vient de transférer son SALON DE BARBE ET DE COUPE DE CHEVEUX du No 46, rue Bienville, au No 36, rue Royale, entre Bienville et Conti, où il continuera, comme par le passé, à faire tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui l'honoreront de leur confiance. Il se recommande aussi aux dames Louisianaises pour la coiffure et la coupe des cheveux des enfants, auxquelles la plus grande attention sera donnée. De bons ouvriers seront constamment attachés à son établissement. 17juin—1m

—Farine—
50 barils farine célèbre 4 As de Fagin.
—Saindoux—
25 tierçons saindoux choix de Macklin.
—Ale—
50 caisses Ale Impérial de Duncan & Co.
—Cidre—
60 caisses cidre champagne de Bancroft.
—Bœuf F M—
30½ barils de W Walt & Co.
—Pig Pork—
25½ barils Pig Pork de choix.
—Langues de Bœuf—
200 langues extra grosses.
—Bœuf fumé—
5 barils bœuf fumé de choix
—Raisins—
50 caisses raisins Layer.
—Sardines—
40 caisses, ½ et ¼ de boîtes.
—Catsup aux tomates—
200 caisses cat-up de choix.
Venant d'être reçu et à vendre par
THOMPSON & BARNES, Rue Tchoupitoulas, No 61, près Natchez
7juil—



BAINS!!!

La magnifique maison de BAINS, bien connue, située dans la rue de Chartres, entre les rues Dumaine et St Philippe et dirigée autrefois par M Blasco, ayant été peinte et mise à neuf, est maintenant ouverte au public. On n'a reculé devant aucunes dépenses pour assurer le confort de ceux qui patronneront l'établissement. Les baigneurs y trouveront des baignoires en marbre et en zinc. 7 juillet—15

Avis.

☞ Un service funèbre à la mémoire de feu M. ISIDORE LOMBARD sera célébré à la Cathédrale St Louis, mardi prochain sept juillet à 7 heures du matin. Ses amis et connaissances sont invités à y assister.
4 juillet—3

ECOLE.

LE soussigné est requis d'annoncer au public qu'il a ouvert une école du soir, dans la rue Front Levee, No 11, entre les rues Ursulines et Hôpital. Les branches suivantes y sont enseignées: l'arithmétique, la tenue des livres, l'algèbre, l'anglais, la grammaire, la géographie, &c. &c.
7 juillet—6 H EAMES.

$25 de récompense

PERDU dans les chars des casernes à la ville, un porte monnaie en cuir contenant un billet de $30 de la Banque de la Nlle Orléans, un de $10 et un de $5 et $500 en billets n'ayant pas cours. La personne qui le rapportera à ce bureau recevra une récompense.
7 juill—6

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Star.

Rue Carondelet, No 1½.
L'ELECTION annuelle de douze Directeurs aura lieu au local de la Compagnie le lundi, 20 juillet courant de 10 heures A. M. à 2 h. P. M.
6 juil—12f J D BELAUME, sect. prot m.

AVIS.

☞ Les consignataires par le steamer "Trade Wind", dont les marchandises ont été vendues à Port Royal, en octobre dernier, doivent se présenter dans l'espace d'une semaine, autrement elles seront exclues.
WM. J. REID, agent,
1er juillet—7 Rue des Magasins No 31.

DEMANDE DE MEUBLES.

LES personnes qui ne veulent plus tenir maison et désirent vendre leurs meubles—trouveront un acheteur au comptant en s'adressant à H. DELORME,
8juil—6f Boîte 754, Bureau de Poste, Nlle Orléans.

RHUM DE LA JAMAIQUE,
3 poinçons d'importation directe,
A vendre par JOHN GRACE,
6 juil—3 Courtier, Bank Place No 5

Divers! Divers!
HAILLONS—10 balles de mélangés.
MOUSSE—40 balles assorties.
BOUTS DE CORDE—15 balles.
PEAUX—6 douzaines [illegible]
MIEL—5 dames-jeannes miel créole.
A vendre par JOHN GRACE,
6 juillet—3 Courtier, Bank Place No 5

NEUF CAISSES VIEUX TABAC du Connecticut pour tripes.
Au plus bas prix du marché. J'accepterai 21 cents par livre pour [illegible] le lot. G. J. HART,
6juil—6t Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79.

DIVERS—Corde d'emballage—Bacon, Laine—Tabac, Sacs de Campêche à café—Thé, Savon de Castille.
A vendre par A. F DUNBAR,
4 juillet—6f Rue de la Commune, No 51.

Fromage. Fromage.
VINGT boucauts Gruyère première qualité, 50 caisses têtes de Maure, 100 pâté grasse, en magasin et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr.
4 juin 62 & 64 Vieille Levée.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'UNION.
Nouvelle-Orléans, 3 juillet 1863.
L'ELECTION annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu le 13 du courant, (LUNDI) de 10 h à 2 heures P. M.
3 juillet—au 13 J. M CRAWFORD, Secrétaire.

Revenu intérieur des Etats-Unis,
BUREAU DU PERCEPTEUR,
District de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 2 juillet 1863.
LES fabricants de cigares, de tabac à priser et de tabac dans les différentes formes (excepté le tabac en carotte) qui ont déjà reçu la visite de l'Inspecteur sont avisés d'avoir à livrer leurs noms et de désigner leurs bureaux, [illegible].
Les marchandises de cette espèce devront être inspectées et étampées par ledit inspecteur avant que le tabac soit mis en vente. La loi impose une amende de cinq cents piastres pour la violation de cet ordre.
H. O SAUFLEY,
3 juillet—6f Inspecteur de tabac.

A VENDRE.
40 Barriques vin rouge "S. Sentegeoh"
200 caisses do do
En déchargement du navire Faith, de Bordeaux. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co 16 et 18, rue St Louis

Bureau de la Compagnie d'Assurance "Hope" de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 1er juillet 1863.
L'ELECTION ANNUELLE des Directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 13 du courant, de midi à deux heures, au bureau de la Compagnie, No. 109 rue du Canal.
2juillet—11f A. LE BRETON, secrétaire

TABAC EN FEUILLES—Pour cigares et tripes.
CIGARES—De toutes espèces, du pays et importés.
TABACS E. GOODWIN & BRO.—Fin, coupé tenté, pour chiquer—Tabac Yellow Bank. à fumer. à priser.
A vendre par E. J. HART & CO.
29 juin—6f Rue Tchoupitoulas Nos 77 et 79

LOUISIANA ACADEMY
Institution dirigée par M. A. Ferrier
PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.
☞ Les prix varient de $5 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.
☞ Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hôpital, No. 134, entre Dauphine et Bourgogne. 1er juillet—m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
275, ...RUE DAUPHINE........275.
ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 21 août—1an

Institution de Mme E. Locquet
Rue du Camp, 290, entre Calliope et Poeyferre.
LA réouverture des classes de cette institution pour les cours d'hiver aura lieu le 1er septembre prochain.
Le nombre des élèves augmentant chaque jour la Directrice a transféré son établissement dans le vaste et beau local connu sous le nom de Desban Verandah, occupé précédemment par l'institution de Mme Dimitry.
Les classes et dortoirs parfaitement aérés sont distribués et meublés en vue du comfort et de l'hygiène.
Les diverses branches d'instruction ainsi que les arts d'agrément sont confiés, comme par le passé, aux soins des meilleurs professeurs.
Pour plus ample information s'adresser à l'établissement ou des prospectus seront délivrés.
N. B.—Il sera répondu immédiatement aux demandes faites par lettres. 2sept—1an

INSTITUT ST-CHARLES,
Rue Bourbon No. 15,
Entre les rues Douane et du Canal,
MME MACÉ informe respectueusement les parents de ses élèves, et les familles qui désireraient lui confier leurs enfants, qu'elle a transféré, provisoirement, son Institution de Greenville à la Nlle-Orléans.
8 oct—a

HARMONY.
MUSICO-PHONETIC Practical School.
193, RUE QUARTIER, PRES DAUPHINE.
Phonographie, Musique, Langues, Arithmétique, Ecriture, Lecture.
Par une heureuse combinaison musico-phonétique l'art de lire est agréablement enseigné en moins de la moitié du temps et du travail nécessaire avec la méthode ordinaire.
Quoique l'anglais soit la principale langue dans cette institution, le français et l'espagnol sont obligatoires dès que l'élève a commencé le *Fourth Reader* (4me Livre.)
—PRIX—
Pour 4 (ou plus) enf. d'une fam., de 5 à 14 ans, $5 par mo.
" 3 " " " " 4 00 "
" 2 " " " " 4 50 "
" 1 " " " " 5 00 "
Heures de classes, 8½ jusqu'à 3—4½ jusqu'à 6. Demie heure de récréation et exercices gymnastiques vers midi. Les classes du soir ont lieu de 7 à 10 heures.
Leçons privées de Tenue de Livres, Espagnol, &c. pendant le jour et le soir—chaque élève a un pupitre séparé et un professeur qui l'attend exclusivement—Prix modérés. G. V. AOY.
19mai—1an

TRAITEMENT SPECIAL des maladies ci-dessous:
FIEVRE TYPHOIDE [guérison en douze jours.] PNEUMONIE (fluxion de poitrine), guérison en huit jours, sans avoir recours à la saignée, ni aux sangsues, ni aux vésicatoires, et, en un mot, de toutes les maladies, avec le même mode de traitement.
J'appellerai aux Dames mon nom est connu dans toute la Louisiane pour les maladies de femmes, rhumatismes aigus ou chroniques, &c.
CONSULTATIONS tous les jours, de onze heures à trois heures, excepté le dimanche. A domicile, tous les jours et à toute heure.
Des chambres parfaitement aérées, meublées et toutes indépendantes, une salle de bains, sont offertes aux malades qui désireraient, soit pour opérations ou maladies, se faire soigner sous mes yeux; ils trouveront à la fois régime et médicaments.
S'adresser au Dr LUCIEN PAULIN, médecin de la Faculté de Paris, rue Bourbon, 184, entre Ste-Anne et Dumaine. 5 juillet—1m

VIN ROUGE DE BORDEAUX—500 caisses de diverses marques.
A vendre par BERNARD TURPIN,
9juin—6f No 26, rue Vieille Levée

VENTES A L'ENCAN.

Maïs, foin, sel, charbon et farine à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu, aujourd'hui, mercredi, 8 du courant, à 4 heures et demie, au navire "Seth Sprague", au poteau 34, 3e District—
500 boisseaux maïs blanc de choix,
545 balles foin de prime de New York,
625 sacs sel de table,
45 tonneaux charbon anglais Steam,
50 barils farine extra
Conditions—Comptant, en monnaie courante. 8juil

Farine. Farine.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
IL sera vendu, mercredi, 8 du courant, à 11 heures du matin, dans la rue Poydras No 74—
300 barils farine Ex de choix Lacleda Mills, en débarquement du navire Sprague.
Conditions—comptant, en monnaie courante. 8juil

Meubles. Meubles.
PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.
Bureau, rue des Magasins, Nos 27 et 29. Enc. Gravier.
IL sera vendu, vendredi, 10 juillet, à 10 heures du matin, dans les grands magasins No 74, rue St Charles, en face de la rue de l'Union—Tout le contenu de trois maisons, comprenant—Meubles de salon, armoires, bureaux, sofas, bibliothèques, tables, chaises, chiffonniers, tables de milieu et tables à allonge, tapis, rideaux, lavabos et d'autres articles dont l'énumération serait trop longue—Egalement, plusieurs excellents pianos. 8juil

Sel Sel Sel
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
IL sera vendu, mercredi, 8 du courant, à 10 heures du matin, dans l'entrepôt Fisk, rue Tchoupitoulas, entre les rues Première et Seconde, 4e district,
4458 sacs gros sel de Liverpool.
Conditions, comptant, en monnaie courante. 7juill

Bottes, Souliers, Brodequins, Habillements, &c.
PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salles d'encan, 69 rue de Chartres.
MERCREDI, 8 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69:
100 caisses Bottes, Souliers et Brodequins
Aussi
Un assortiment d'habillements d'été.
Conditions à la vente. 7 juillet

Vente par le Quartier Maître.
W. H. MURPHY, agent,
Bureau, rue Gravier No 64.
PAR HECTOR H. McLEAN, Encanteur,
IL sera vendu, à l'encan, jeudi, 9 juillet, à onze heures du matin, dans la rue Gravier, No 64, par ordre du colonel S. B. Holabird, Q. M., en chef du Département du Golfe—
Beaux meubles en bois de rose et en acajou, bois de lit, bureaux, armoires, lavabos, porcelaine et verrerie, tables, huiliers d'olives, &c, &c.
—Egalement—
Argenterie massive, services à café, huiliers, gobelets, couteaux, fourchettes et cuillères.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 7 juill

Fonds de Pharmacie.
PAR J. B. CROZAT, encanteur.
Bureau, No 96 rue Royale.
IL sera vendu JEUDI, neuf juillet 1863, à onze heures A. M., rue Tchoupitoulas, encoignure Harmony—
Le fonds d'une belle PHARMACIE.
Conditions—comptant 6juil

Succession de James Donovan.
Vente à l'encan de comptes, réclamations et monnaie n'ayant pas cours.
PAR R. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu, LUNDI, 13 juillet 1863, à midi, à la Bourse des Marchands, rue Royale, en vertu d'un ordre de l'Hon. E. Hiestand, agissant comme juge de la Deuxième Cour de District—No 19,283.
Tous les comptes, réclamations et monnaie n'ayant pas cours, appartenant à la dite succession.
Conditions—comptant. 8juil—2,8,12,13

POUR NEW YORK, directement
DEPART, DIMANCHE 19 du courant, à 3 heures du matin. Le steamer COLUMBIA, [illegible], partira pour New York, du pied de la rue St Joseph, le 19 du courant, à 3 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à WM. J. REID,
8 juillet—12 Rue des Magasins No 33.

POUR NEW-YORK.
Départ SAMEDI, 11 du courant, à 9 heur. A. M.
Le steamer LOCUST POINT prend un chargement. Il partira le 11 du courant, à 9 heures du matin, avec les malles des Etats Unis.
Pour fret ou passage (chambre et entrepont) s'adresser à A. MOULTON,
7juillet rue Natchez No 31.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
Départ pour New York, directement le 15 du courant, à 9 heures du matin.
Le bon steamer CREOLE, commandant John Thompson, partira de son warf, le 15 du courant, à 9 heures du matin.
[illegible] s'adresser à WARNEKEN & CO.
6juil—9f rue de l'Union No 41.

POUR MATANZAS
Départ, positivement MARDI, 7 Juillet.
La belle goélette clipper GEORGE DARBY capitaine Rogers, partira positivement mardi, 7 juillet, à 3 heures P. M.
Pour fret de 200 barils et quelques passagers de plus, s'adresser jusqu'à mardi, à 10 heures du matin. Les personnes qui ont fait retenir leurs passages sont priées de [illegible].
Une malle pour Cuba sera ouverte jusqu'au jour du départ.
La goélette est actuellement au poteau 24, en face de la rue de l'Hôpital, 2me District. JOSEPH KELLEY,
6juill—2f Rue Gravier, No 86.

POUR MATAMOROS
—Passage seulement—
La belle goélette anglaise KATE, 1re classe et fine voilière, capitaine J. K. Gaugh'n, partira positivement pour Matamoros MERCREDI, 8 du courant. Elle peut recevoir 10 passagers de chambre, et comme elle ne prend pas de fret, les passagers peuvent être assurés qu'elle partira le jour indiqué. Pour passage, s'adresser à JOSEPH KELLY,
3juil—5 Rue Gravier, No 86

POUR VERA CRUZ, directement,
La goélette américaine de première classe HENRY F. RUSSELL, capitaine Nickerson, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira sous peu pour le susdit port.
Pour balance de fret ou passage, ayant de bons emménagements, s'adresser à Y. OROPESA, 34, Passage de la Bourse, au 1er, ou à L. JOUBLANC, 190, Passage de la Bourse.
62 juin

POUR VERA-CRUZ via TAMPICO.
(Ligne régulière.)
La goélette fine voilière, chevillée en cuivre HENRY TRAVERS, capitaine [illegible], partira dans le plus bref délai pour Vera Cruz, via Tampico. Pour fret et passage, s'adresser à F. CLAVEL & Co,
23 juin— 77 rue des Magasins.

Perdu ou égaré.
UN billet tiré par J. G. Osgood à l'ordre d'Esther L. Osgood et endossé par elle, en date du 9 juillet 1861, à un an de date, pour la somme de onze cents piastres [1100] et portant intérêt à raison de 8 pour cent après l'échéance. Le public est prévenu de ne point négocier ledit billet, attendu que le paiement en a été arrêté. La personne qui l'a trouvé rendrait un service au propriétaire en le laissant au bureau de ce journal. LOUIS CAVALIER.
Nouvelle-Orléans, 24 juin 1863.
30jn—au 16 juil

Vins! Savon! Vermouth!
CENT CINQUANTE barriques vin de Cette très corsé,
100 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
15 barriques vin rouge vieux Margaux Médoc,
20 barriques vin blanc Haut Sauternes,
50 barils do do
50¼ de pipe vin Porto et Madère,
1000 caisses vins blanc et rouge divers crus,
500 caisses savon et Vermouth N. P. & Co.
A vendre par ANT. LANATA,
2juillet—6f 9 & 11, rue Jefferson.

Huile! Patés! Sardines, &c.
MILLE paniers huile Bacigalupi & Fossel
300 paniers huile d'olive extra Boyasso & Gautier,
100 caisses macaroni & vermicelli d'Italie,
500 demi caisses do do do
50 caisses sardines à l'huile 1/2 et 1/4 de boîtes,
300 caisses salaisons,
50 barils graine de canarie, gomme et amandes cassées,
30 boucauts sucre prime,
A vendre par ANT LANATA
2juillet—6f 9 & 11, rue Jefferson.

Liquidation! Liquidation!
POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIETE.
NOUS offrons à vendre pour du comptant notre magnifique assortiment de marchandises, consistant en articles tels que—
Porcelaines, Cristaux, Verreries, Faïences, Poteries, Quincailleries, Articles de ménage, Parfumeries, &c.,
Et un grand nombre d'articles trop longs à énumérer. Messieurs les marchands détaillants de la ville et de la campagne trouveront à s'assortir chez nous à des prix très réduits.
Les familles, hôtels, restaurants et cafetiers, sont invités à venir voir nos marchandises et nos prix avant d'acheter ailleurs.
FAIENCES ordinaires assorties pour détaillants,
PORCELAINES & FAIENCES fines pour familles et hôtels.
PORCELAINES FORTES pour restaurant, grand assortiment.
CRISTAUX ET VERRERIES pour buvettes,
ARTICLES DE GRES, POTERIES, &c.
COUTELLERIE de table des premières marques,
ALFENIDE et articles en plaqués,
LAMPES de toutes sortes,
Et un grand assortiment d'objets de fantaisie.
Voulant disposer de notre stock, nous vendrons toutes ces marchandises à des prix qui défieront la concurrence. E. F. MIOTON,
12juin—3pe encoignure Chartres et Conti

A vendre Stone Ware.
CINQ mille gallons JUGS en stone de 1 à 4 gallons, 5000 de JARRES en stone de 3 à 6 gallons par E. F. MIOTON & CO, Encoignure Chartres et Conti.

Aux Boulangeries.
A vendre par le soussigné—10,000 BRIQUES Réfractaires pour le carlage des fours, par E. F. MIOTON & CO, Encoignure Chartres et Conti.

Aux Entrepreneurs.
MILLE CARREAUX de Provence pour carrelage, à vendre par E. F. MIOTON & CO, Encoignure Chartres et Conti.

Lampes à Huile de Charbon.
UN grand assortiment de lampes assorties, abat-jours, mèches, huile, &c, à vendre à bas prix par E. F. MIOTON & CO, Encoignure Chartres et Conti.

Pendules.
VINGT-CINQ douzaines pendules assorties de tous genres, à vendre par E. F. MIOTON & CO, Encoignure Chartres et Conti.

BUVETTES OU CAFETIERS.
NOUS offrons à vendre à bas prix, en lots à la convenance des acheteurs, 1,500 caisses verres et gobelets pour bars. E. F. MIOTON & Cie.,
12juin—6 p c Encoignure Chartres et Conti

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, vêtements et Lingerie pour Messieurs.
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur.
Bureau, rue de Chartres, No 41.
IL sera vendu aujourd'hui, mercredi, 8 du courant, à 10 heures du matin—
Mousselines Jacquard, brochées et suisses,
Broderies anglaises brodées,
Indiennes anglaises et américaines
Ginghams et ginghams coton,
Cotons blancs et écrus,
Toiles blanches d'Irlande,
Barèges, vert, bleu et brun, pour robes,
Coutils fil, cotonnades et nanquinettes,
Molletons, flanelles rouges et bleues
Ginghams
Jeans du Kentucky,
Linge de table, &
Mouchoirs toile blanche et Madras
500 douzaines bonneterie assortie pour hommes, femmes et enfants,
200 lots de vêtements.
—Egalement—
Un bel assortiment de lingerie pour messieurs et une grande variété de cols en papier, &c. 8juil

Marchandises sèches, linge fait et chapeaux.
—AUSSI—
100 caisses bottes, souliers et brodequins.
PAR E. ROGER & CO.
JOSEPH HOLT, Encanteur.
JEUDI, 9 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan No 45 et 47, rue de la Vieille Levée—
150 lots de marchandises sèches et linge fait.
100 douzaines chapeaux paille et feutre.
—ET—
100 caisses bottes, souliers et brodequins comprenant un assortiment de choix.
Conditions—à la vente. 8juil

Vente par le Quartier Maître.
W. H. MURPHY, agent,
Bureau, rue Gravier No 64.
PAR H. H. McLEAN, encanteur.
IL sera vendu, à l'enchère publique, mercredi, huit juillet, à onze heures du matin, dans la rue Gravier, No 64, par ordre du colonel S. B. Holabird, Q. M., en chef du département du Golfe—
Beaux meubles en bois de rose, en acajou et en bois de noyer, bois de lit, bureaux, armoires, &c. [illegible] argenterie, plaqué, &c.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des E. U. 8juil

Meubles! Meubles
PAR R. SCOTT, encanteur.
MERCREDI, huit du courant, à onze heures, il sera vendu au coin des rues Melpomène et Camp, pour cause de départ—sofas, chaises, armoires, tapis, argenterie plaquée, verrerie, tableaux, rideaux, glaces, bureaux, machines à coudre, bois de lit et literie, lavabos, meubles de chambres à coucher et de cuisine.
Conditions—comptant. 8juil

VENTES JUDICIARES.

Jeremiah F. Wheeler vs. Joanna Peebles.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 19,[illegible]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, [illegible] 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le 2me District de cette ville, à l'adjudication de la propriété dont suit la description:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, côté nord de la rue Girod, entre les rues Carondelet et Baronne, et mesurant trente pieds de face à la rue Girod sur cent vingt pieds de profondeur; le tout mesure française, et étant la moitié du côté de la rue Baronne de la propriété acquise par le défendeur de Dunnan B. McKenna, par acte au rapport de Ta Guyol, notaire public en cette ville, en date du 16 septembre 18[illegible]5.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
JAS E. DUNHAM,
8juillet—16 25, et 1.8 Shérif de la paroisse d'Orléans

GEO. E. TYLER, encanteur.
Cour Prévôtale des Etats Unis.
ETAT DE LA LOUISIANE.
Crowell & Hallett vs Spencer Field. } No 72
Nlle Orléans, 24 juin 1863.

EN vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé dans la susdite affaire par l'honorable Cour Prévôtale des Etats Unis, l'honorable Chas A. Peabody, président, je vendrai à l'enchère publique, à la Bourse des Marchands et Encanteurs, rue Royale, JEUDI, 23 juillet 1863, à midi, la propriété ci-après décrite, savoir:

Un certain morceau ou partie de terre, avec toutes les améliorations qui se trouvent dessus, et tous les droits, privilèges et dépendances y appartenant—situé dans le faubourg Livaudais, dans le Quatrième District de la Nouvelle-Orléans, [illegible] compris entre les rues Washington, Live Oak, Magasins et Sixième. Ledit terrain est désigné par le No 5 [illegible], ainsi qu'il appert à un acte passé pardevant M James Graham, notaire public.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor.
J. [illegible] CLARKE, [illegible] des E U
25 juin—14 28 juillet—

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Marie Magdeleine, alias M. Noël No 19,194.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans.—Attendu que Ernest Feuilloux a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'exécuteur testamentaire dans la succession de feue Marie Magdeleine, alias M. Noël, décédée intestat—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons, s'il en est, pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.
Par ordre de la Cour, A. MOREL,
30juin—4 8 juil Député Greffier

HUILE DE FOIE DE MORUE
IODO-BROMO-PHOSPHOREE
DE FOUGERA
CETTE huile par l'addition de l'IODE, DU BROME et du PHOSPHORE, combinés à la meilleure huile de TERRE-NEUVE, est CINQ FOIS PLUS FORTE que l'huile de foie de morue ordinaire. Par conséquent elle est de beaucoup préférable à toute autre huile, et ceux qui en font usage trouvent ÉCONOMIE DE TEMPS, D'ARGENT, et DE SOUFFRANCES.
Dans les maladies des POUMONS (consomption etc), SCROFULES, RHUMATISMES CHRONIQUES, GONFLEMENT DES GLANDES, AFFECTIONS RACHITIQUES, débilité générale etc, l'huile Fougera est certainement le plus sûr et le plus actif—Prix du flacon $1.00. Agent E. E. MOUGIN, Pharmacien, Nouvelle-Orléans, Encoignure Dauphine et Douane.
19 juin—1m

BANQUE DE LA LOUISIANE
Nouvelle-Orléans 26 janvier 1863.
LES personnes qui doivent à cette Banque sont priées de venir s'acquitter de suite. La banque recevra ses billets en paiement de ce qui lui est dû. Les porteurs des billets peuvent les échanger pour les garanties que la Banque possède actuellement.
JOHN W. McCLURE,
Capt. A. Q. M. et commissaire de liquidation de la Banque de la Louisiane.
L. F. GENERES,
27juin— Commissaire de liquidation.

AVIS.
JE lis dans le journal l'ABEILLE que Mme non pas PIERRE CHOSE, comme elle a écrit dans son ignorance du nom qu'elle porte depuis si longtemps, mais bien PIERRE JOST, comme je m'appelle réellement, déclare publiquement qu'elle n'est responsable [illegible] d'aucune dette que je pourrais contracter. Comme c'est moi qui ai fait jusqu'ici vivre ma famille, comme la grocerie qu'elle occupe a été achetée par moi, gérée par moi, et existe toujours sous mon nom, j'avertis à mon tour le public que, par suite de séparation, je ne suis plus responsable des dettes qu'elle pourrait contracter [illegible] dans cet établissement par mauvaise administration.
J'avertis en même temps les personnes qui auraient quelque compte à régler avec moi qu'on me trouve, à mon nouveau domicile, rue d'Orléans, 179, entre Villeré et Robertson. PIERRE JOST.
3 juillet—6f

ARTICLES DE MODES.
No 66, rue de la Douane, au 1er,
W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ruches, plumes, etc ☞ On prend les billets de la Banque de la Louisiane.
1er juillet—1m

LA société de S. PLASSAN a cessé par limitation. M Auguste Couturié est chargé de sa liquidation.
S. PLASSAN.
A. COUTURIÉ, en commandite
AUG. COUTURIÉ, par proc.
Nouvelle Orléans. 1er juillet 1863. 1er juil—au 15

VINS VINS.
TROIS CENTS barriques vin rouge ordinaire pour familles,
40 do do
45 barils vin blanc Sauternes,
300 caisses vin rouge St Julien
10 do blanc Sauternes.
10 (2 boîtes cèpes à l'huile
A vendre par F. BORDELOIS,
30 juin—1m 147, rue Royale

FARINE—FARINE.
VENANT d'être reçu et en magasin—
850 barils farine Madison City Mill Ex.,
250 " Davis & Co. Ex. de choix
300 " Surfine, diverses marques.
Egalement—
400 barils farine avariée,
100 " biscuits pilote.
A vendre par JEROME B. VAN HORN,
3juin rue des Magasins, No. 85.

BOULANGERIE A VENDRE.
A vendre pour cause de départ une boulangerie bien achalandée, située dans le Quatrième District. Pour les termes, s'adresser à M. MOURASE, No 186, rue Bienville, entre Dauphine et Bourgogne, de 9 à 3 heures. 8juin—7f

T. B. HOOD,
Rue Poydras, No 80,
ENTRE LES RUES CAMP ET MAGASINS
REÇOIT, en ce moment, par le steamer Geo. Washington de la FARINE de choix pour familles, provenant de blé frais. Il a également en magasin un assortiment varié et choisi de groceries pour familles et de provisions pour plantation—Egalement: Canneberges de Cape Cod, en demi et quarts de barils.
1er juil—

MALADIES SECRETES.
Syphilis—Gonorrhée—Ulcérations—Dartres—Plaies anciennes—Scrofules—Scorbut &c, &c.
MR E. GAUDOZ, pharmacien de l'Ecole de Paris, annonce à ses nombreux clients qu'il continue comme par le passé à s'occuper spécialement du traitement des MALADIES SECRETES dans les deux sexes.
Les personnes atteintes des maladies de la peau, d'ulcérations, de plaies anciennes, de syphilis à la 2me et 3me période, sont assurées de trouver une guérison radicale. Toutes les maladies chroniques sont traitées avec succès depuis huit années à la pharmacie encoignure Conti et Bourgogne. 1juin

Sangsues Suédoises.
5000 sangsues suédoises, saines et en bon état, en débarquement du steamship Morning Star, à vendre par E. E. MOUGIN, pharmacie Encoignure Dauphine et Douane